



**HAL**  
open science

# Le Village protohistorique du Puig Roig del Roget (el Priorat) : spécialisation artisanale et signification socio-économique

Margarida Genera i Monells

## ► To cite this version:

Margarida Genera i Monells. Le Village protohistorique du Puig Roig del Roget (el Priorat) : spécialisation artisanale et signification socio-économique. Pierre-Yves Milcent. L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal. Actes du XXVIIIe colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Toulouse, 20-23 mai 2004), Supplément Aquitania (14/2), Fédération Aquitania, pp.407-415, 2007, 978-2-910763-08-4. hal-03975570

**HAL Id: hal-03975570**

**<https://hal.science/hal-03975570>**

Submitted on 9 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# Le Village protohistorique du Puig Roig del Roget (el Priorat) : spécialisation artisanale et signification socio-économique

---

*Margarida Genera i Monells*

## RÉSUMÉ

Nous présentons les résultats de l'étude du seul objet en fer localisé dans le gisement du Puig Roig del Roget, el Masroig, près de la zone minière de Bellmunt-el Molar, el Priorat, en relation avec les objets du même métal provenant d'autres sites protohistoriques (Bronze final-1<sup>er</sup> âge du Fer) du territoire du fleuve, plus précisément celui de Els Castelletes (La Ferradura, Ulldecona, Montsià), à l'embouchure de l'Èbre. La comparaison avec d'autres sites, en l'occurrence quelques nécropoles issues du même contexte géographique (el Calvari, del Molar, la Tosseta dels Guiamets et les Obagues d'Ulldemolins dans le Priorat), mais aussi provenant de sites du Baix Èbre et du Montsià comme Mianes, à Santa Bàrbara-Tortosa, et la Palma ou Mas de Mussols, à l'Aldea permet de constater que les objets en fer y sont beaucoup plus nombreux. Ce fait reflète une spécialisation artisanale au service d'une élite, favorisée par l'emplacement des sites, probable conséquence d'un échange commercial par voie maritime-fluviale, Èbre-Siurana-Montsant, et de l'existence de minerais argentifères, au moins dans le cas du Priorat, aire géographique où se localise le gisement faisant l'objet de cette communication.

## MOTS-CLÉS

outils en fer, couteaux, site archéologique du Puig Roig del Roget, territoire de l'Èbre (Catalogne), Bronze final, premier âge du Fer, facteur indo-européen

## ABSTRACT

The results of the analysis of a single iron object from the protohistoric site of Puig Roig del Roget (Masroig), near the mining sector of BeM, eP, are considered in comparison with other iron objects from Late Bronze Age / Early Iron Age sites in the territory around the River Ebro, especially those of Els Castelletes or la Ferradura, Ulldecona (Montsià) around the mouth of the river..

Compared with other sites, in this case including some cemeteries in the same geographical area: such as el Calvari, in Molar, la Tosseta in Guiamets and les Obagues in Ulldemolins in the Priorat county and also from coming from other sites in the lower Ebro valley and Montsià regions, for example Mianes in Santa Bàrbara-Tortosa, and la Palma or Mas de Mussols in l'Aldea, we observe that iron objects are more frequently represented on the latter.

This indicates the presence of more-specialised artisans, working under the control of an elite, favoured by the situation of the sites, probably as a consequence of commercial exchange by means of the Ebro-Siurana-Montsant coastal and river route. They also took advantage of the minerals, especially silver, that were present in that area, especially around Priorat.

## KEYWORDS

iron tools, knives, Puig Roig del Roget archaeological site, Ebro river, Catalonia, final Bronze, first Iron Age



Fig. 1. Carte montrant l'emplacement du site du Puig Roig del Roget (1), La Ferradura (2), i El Calvari de Molar (3).

## 1. INTRODUCTION

Le territoire aujourd'hui traversé par le plus grand fleuve de Catalogne constitue l'espace géographique où s'est développée l'une des étapes les plus significatives de la Préhistoire récente d'Europe occidentale au début du I<sup>er</sup> millénaire a.C.

Nous pouvons définir de manière résumée cette période par la convergence de trois facteurs déterminants :

- l'installation des premiers villages conçus comme unités préurbaines ;
- l'apparition des premières poteries tournées ;
- la transition d'une métallurgie du bronze à celle du fer.

L'ensemble de ces manifestations suppose globalement la gestation de formes d'organisation

sociales propres à une population en émergence, connue d'après les textes anciens sous le nom d'Ibérique, dénomination tirée de l'hydronyme Èbre, un fleuve dont les eaux se jettent dans la Méditerranée après avoir traversé une bonne surface de la péninsule Ibérique.

Depuis la seconde moitié des années 1970, nous avons concentré nos recherches sur l'un des villages, ce qui nous permet de tenter une approche de la vie des habitants de cet endroit.

## 2. LE SITE : LE PUIG ROIG DEL ROGET. UNE SYNTHÈSE

Au sommet de la colline dite *Puig Roig del Roget* sont conservés les restes d'un village occupé pendant une période comprise entre les dernières phases de l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer (IX<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. a.C.).

Le puig est formé par des matériaux rouges (du *Buntsandstein*, constitué de grès et de conglomérats quartzifères) qui lui ont donné son nom. Plusieurs facteurs sont intervenus dans le choix de cet endroit comme lieu d'habitat et de construction du village.

Parmi ces facteurs, citons :

- l'eau de la Siurana et de sources présentes aux alentours ;
- des terrains fertiles et cultivables ;
- l'existence de matières premières :
  - le silex de la montagne du Montsant ;
  - des minerais riches ;
  - les argiles pour la fabrication de la céramique et du torchis, pour l'édification des maisons, de la tour et du rempart.

L'emplacement, au croisement de plusieurs chemins qui relie le Priorat à la vallée de l'Èbre et aux terres de Ponent par la voie naturelle tracée par la Siurana, à travers son affluent, la Montsant, a facilité non seulement le passage des groupes humains, mais aussi la diffusion et l'échange d'idées et de pratiques culturelles.

La présence dans ce lieu d'un important ensemble de filons de galènes et d'autres minerais tels que l'argent et le cuivre a permis le développement d'une activité minière depuis l'Antiquité, ce qui a fait de cette zone l'une des plus importantes de la Catalogne au XX<sup>e</sup> s., en ce qui concerne les ressources minières.



Fig. 2. Vue aérienne du Puig Roig del Roget.

Le gisement archéologique du Puig Roig occupe une superficie ellipsoïdale d'environ 1 200 m<sup>2</sup> au sommet de la butte, qui atteint les 150 m au-dessus du niveau de la mer et environ 100 m au-dessus du niveau de la Siurana, à quelques kilomètres de la confluence de celle-ci avec l'Èbre (fig. 1).

On a identifié diverses phases d'occupation humaine que l'on peut résumer de la manière suivante :

- le premier établissement correspond à l'arrivée de groupes qui se sont installés sur le sommet de la butte et provenaient d'autres habitats matériels périssables, situés aux alentours de ce site. Ce sont ces mêmes habitants qui ont peut-être construit le village primitif, dont quelques traces de structures sont conservées notamment vers le mur ou le rempart qui délimite le côté nord et vers la tour de contrôle de la voie provenant de l'Èbre ;

- Ensuite, la phase la mieux représentée de ce gisement est celle qu'on met en rapport avec la construction du dernier établissement, conçu selon un schéma concerté dont nous possédons aujourd'hui pratiquement tout le plan visible. Il fut

détruit par un incendie qui obligea ses habitants à abandonner définitivement le site. Cette dernière phase apparaît associée aux premières céramiques tournées et à la présence d'une fibule en bronze à double ressort.

Aujourd'hui, le Puig Roig del Roget est l'un des villages les plus anciens existant en Catalogne, dont on possède le plan presque complet, du moins celui qui est en rapport avec la dernière étape d'occupation (fig. 2).

À l'est, il y a un accès depuis la Siurana, accès protégé et contrôlé par de grands blocs de grès rouge qui servent de barrières naturelles imposent un passage limité à une seule personne à la fois.

À l'ouest, face à la voie de l'Èbre, à l'autre bout de la rue, il y a une structure de plan rectangulaire, limitée par des parois talutées que nous avons attribuée à la base d'une tour dont la construction aurait été complétée par du torchis. Sa fonction pourrait être mise en relation avec le contrôle du territoire.

Le tracé de la rue centrale, jusqu'à présent la seule rue du village, suit l'axe longitudinal, approximativement est-ouest, à partir duquel s'alignent de chaque côté des maisons et différentes enceintes. Dans l'aire centrale, nous avons découvert deux alignements d'habitations sur plan rectangulaire tout le long d'un axe constitué par la rue. Après l'étude de ces constructions, nous arrivons aux conclusions suivantes :

- les structures d'habitat s'organisent à partir du point le plus élevé de la colline. La pente du terrain, plus nette du côté du versant nord, est corrigée par un remblai d'argiles et de cailloux ;

- les parois sont toujours assises sur la roche au niveau de la colline. La roche apparaît recoupée en des endroits précis ;

- les fondations sont toujours faites avec de grosses pierres. Dans les façades primitives, les parois sont formées par deux lignes de pierres en grès. Ensuite les élévations des adobes sont montées avec du torchis ou des briques crues. En général, on observe une sélection des matériaux dans les angles avec les pierres les plus dures et les mieux travaillées. Des meules sont parfois réutilisées comme éléments de construction. L'emploi de torchis dans la fabrication des murs est attesté par des éléments de clôture et de délimitation d'un espace extérieur (pierre et brique) ainsi que par des éléments de division de l'espace ;

- les toits sont faits des branchage et de plaques d'ardoise. À quelques endroits on trouve des traces de poteaux creusés dans la roche.

- dans les différents secteurs du village, des traces de sols aménagés sont conservées.

- généralement ils sont formés de trois niveaux de galets et d'argiles tassées.

Le rempart est constitué par un mur d'environ 1 m de large qui entoure le côté nord. L'utilisation de grands blocs de grès rouge en est la principale caractéristique. Ses fonctions furent la défense, mais aussi la clôture de l'ensemble et la retenue des terres.

À partir des objets découverts à l'intérieur des maisons, nous pouvons identifier une partie des activités réalisées sur ce lieu. Il s'agit essentiellement d'objets d'usage courant : jarres, grands récipients, marmites, pots, cruches, petits gobelets. On observe la prédominance de vases en terre locale montés à la main.

Les pièces tournées sont très peu nombreuses et d'inspiration phénicienne, les habitants imitant parfois les céramiques importées. La présence d'un ensemble de poids de tisserand dans l'une des enceintes nous renseigne sur la fabrication des tissus. Une aiguille à coudre en os et un poids de filet de pêche y ont été également découverts.

### 3. LE MOBILIER EN MÉTAL

L'exploitation des mines et la métallurgie représentent certainement l'une des activités les plus importantes des habitants de Puig Roig. On peut en apprécier quelques vestiges trouvés à l'intérieur des maisons :

Au cours de nos fouilles, on a localisé :

#### *Armes*

- 1 pointe de flèche ;

#### *Outils tranchants*

- 1 hache à douille carrée avec anneau latéral ;
- 1 couteau en fer ;

#### *Parures/vêtements*

- 2 fibules à double ressort ;
- 5 fragments de bracelets (dont un complet) ;
- 5 boutons ;

#### *Anneaux*

- 3 anneaux ;
- 1 maillon de chaîne ;

#### *Des lamelles en bronze.*

#### *Objets en plomb*

- 1 nœud ;
- 1 petite spatule ;
- 1 lamelle discoïdale, et des restes de plomb fondu ;

La presque totalité de ces objets est en bronze, sauf 4, dont 3 sont en plomb et 1 en fer. Ce dernier ne représente donc que moins de 2 % de l'ensemble du mobilier métallique. Dans les espaces de l'habitat on a récupéré aussi 3 fragments de moules de fonderie et des restes de galène.

#### 4. LA TROUVAILLE ET SON CONTEXTE

Il s'agit d'un couteau en fer avec emmanchement de bois (*Quercus ilex*) sur une languette tenu par deux rivets en fer (fig. 3).

Ses dimensions sont les suivantes : Longueur totale : 95 mm ; L. manche : 33 mm ; largeur lame : 20 mm ; manche : 22 mm ; épaisseur lame : 7 mm, diamètre rivet : 8 mm.

Parmi les cinq aires identifiées dans l'enceinte côté nord, on a pu définir un secteur, au-dessous du rempart, avec une concentration d'objets métalliques. Le couteau fut découvert associé à des fragments d'amphore tournée et à de petits gobelets faits à la main, carénés et avec la surface brunie. Il est aussi remarquable qu'il y avait une concentration de faune, surtout des crânes et des mandibules d'équidés, bovidés, etc., et dont la disposition suggère un dépôt intentionnel. On a pu collecter la plupart du mobilier métallique, dont le seul objet en fer. Avec les cendres, on a pu déceler la présence de chaux.

Tous ces éléments ont été déposés dans une tranchée de 7 x 1 m creusée dans le terrain naturel, en suivant la ligne du rempart, puis ont été recouverts avec de l'argile rougeâtre et des dalles de grès.

Dans l'ensemble des objets figure une perle de collier de *Glycinaris pectuncululus* recoupée en forme circulaire.

En ce qui concerne le contexte d'origine, nous avons attribué cet objet au mobilier d'une des possibles sépultures qui se trouvaient proches de l'habitat juste à l'extérieur du rempart. Quant à la chronologie de cette trouvaille, nous pouvons la mettre en rapport avec le dernier habitat, c'est-à-dire, avec la fin du VII<sup>e</sup> s. a.C.

#### 5. CONCLUSION

À la fin du VII<sup>e</sup> s. a.C., le mobilier en fer est encore très rare surtout dans les habitats. Mis à part le site en question, seul celui de Castellet ou La Ferradura, sis dans le territoire communal d'Ulldecona, dans le voisinage de l'embouchure de l'Èbre en a livré. Le professeur Maluquer de Motes y a mis au jour, entre 1965 et 1971, un petit habitat bâti en terrasses sur le sommet et sur les pentes abruptes d'une colline. Sa structure est celle d'un village clos, qui ressemble un peu au Puig Roig, avec une seule rangée d'habitations limitées d'un côté, à l'ouest, par un gros mur et de l'autre, à l'est, par des escarpements rocheux. Il présente une seule phase d'occupation attribuée à l'époque paléo-ibérique (625-525 a.C.). Le pourcentage de poterie tournée y est un peu supérieur à celui que nous avons identifié au Puig Roig. En ce qui concerne le mobilier en fer, il est représenté par deux objets en fer, apparus dans

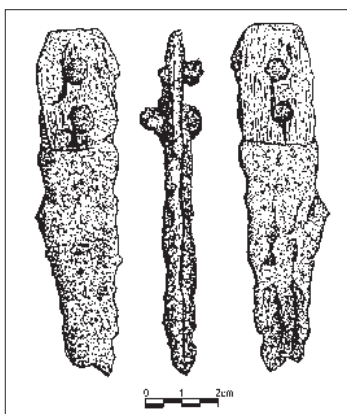


Fig. 3. Couteau en fer provenant du site du Puig Roig del Roget.

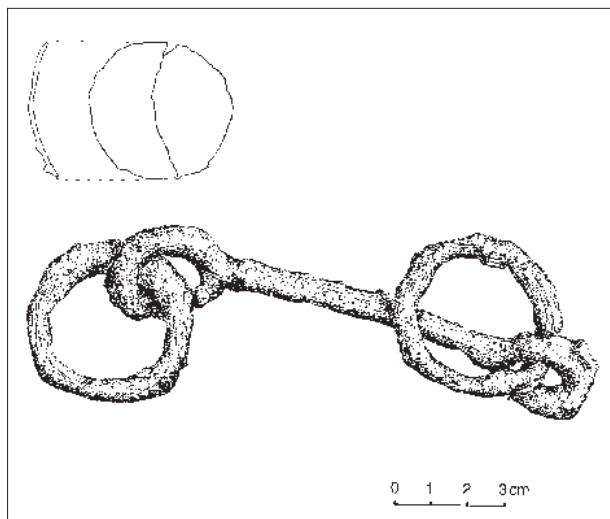


Fig. 4. Mobilier en fer provenant du site de la Ferradura d'Ulldecona (d'après J. Maluquer de Motes).

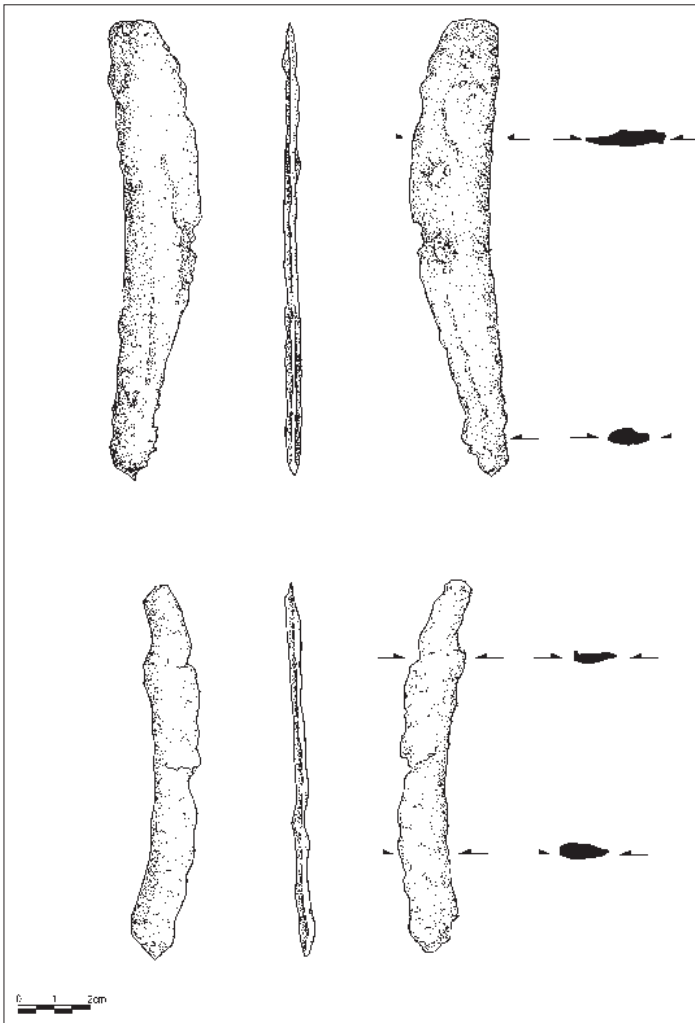


Fig. 5. Rasoirs en fer provenant de la nécropole du Calvari del Molar. Urnes n° 150 et 155.

le même espace (E3), un mors de cheval et une lamelle discoïdale (fig. 5). Ces objets furent découverts dans une habitation où il y avait aussi des moules de fonderie, c'est-à-dire dans une structure différente des autres et qui était liée aux activités métallurgiques.

Dans les nécropoles du même environnement du Priorat (Le Calvari del Molar, Les Obagues d'Ulldemolins et La Tosseta dels Guiamets) on trouve aussi très peu d'objets en fer, et ce sont toujours des couteaux qui font partie du mobilier funéraire.

En effet aux Calvari del Molar, endroit situé à moins de 6 km du Puig Roig, de l'autre côté de la rivière Siurana, un "champ d'urnes" fut découvert en automne 1930 avec 172 crémations qui ont été étudiées par S. Vilaseca. A cette époque les objets en fer exhumés furent considérés comme les plus anciens découverts en Catalogne.

Il s'agit d'un total de trois couteaux et deux rasoirs qui apparaissent associés à quatre incinérations correspondant aux urnes 116, 146, 150 et 155 conservées, au Museu d'Arqueologia Salvador Vilaseca Reus (fig. 5-6).

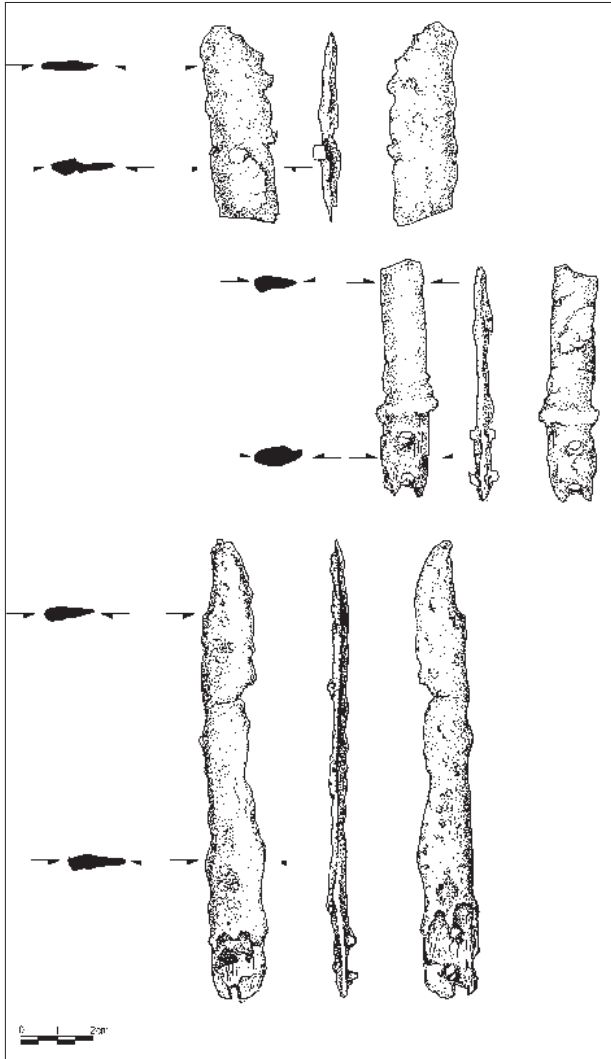
La morphologie de ces couteaux est à dos rectiligne et tranchant incurvé avec des rivets pour ajuster un manche en bois sur une languette (fig. 6). L'exemplaire de l'incinération 150 conserve une paire de plaquettes en bois.

Dans le cas de la nécropole de La Tosseta dels Guiamets, dans un contexte de 17 crémations, le seul objet en fer récupéré dans le mobilier funéraire est aussi un couteau en fer (fig. 7).

Nous remarquons que le gisement des Obagues, une autre nécropole du même territoire, n'a pas livré de vestiges de mobilier funéraire métallique, et ce malgré sa proximité avec les autres sites, du point de vue notamment des ressources minières.

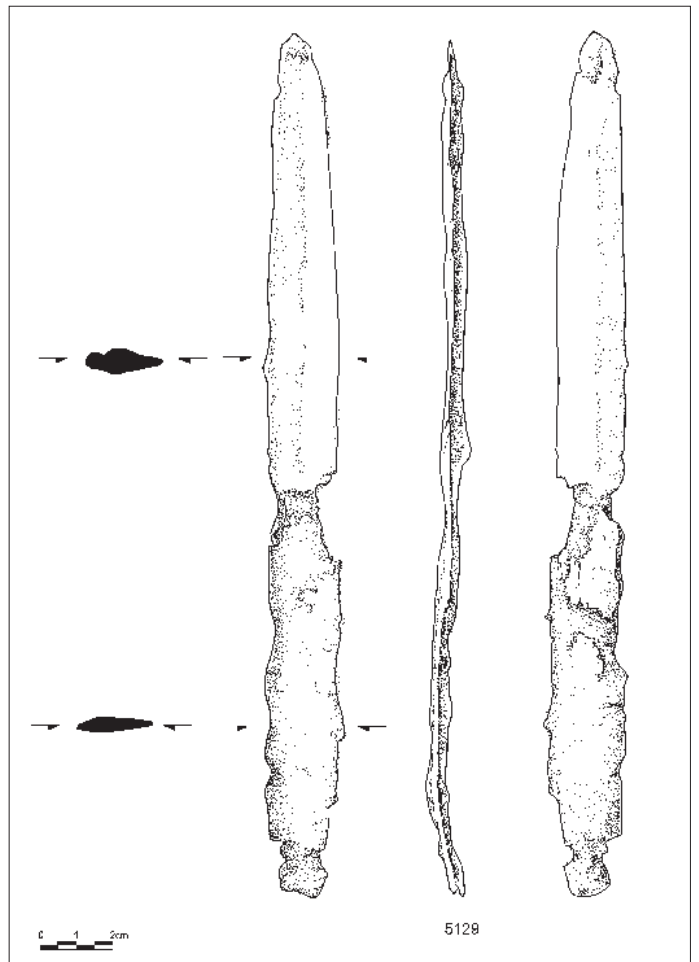
Par ailleurs, nous constatons que dans les sites les plus proches de l'embouchure de l'Èbre, même de quelques dizaines d'années plus récents, comme les sites des Mianes, à Santa Bàrbara-Tortosa et la Palma ou Mas de Mussols, à l'Aldea, le mobilier en fer n'est pas encore très abondant.

En conclusion, nous constatons que pendant le premier âge du Fer dans ce territoire, la présence de mobilier en fer est très rare, voire exceptionnelle. Il s'agit donc d'objets exceptionnels et d'un caractère bien différencié. Ce sont souvent des outils domestiques, presque toujours des couteaux, formant une partie du mobilier funéraire : c'est le cas du Calvari del Molar et La Tosseta.



► Fig. 7. Objet en fer provenant de la nécropole de la Tosseta dels Guiamets.

◄ Fig. 6. Couteaux à languette en fer de Calvari del Molar, urnes n° 146 à 116.





La possession de ces objets pourrait être interprétée comme le résultat d'un échange, probablement depuis la Méditerranée, et d'une diffusion par la voie fluviale de l'Èbre et la Siurana ; ils auraient pu être transportés par des populations attirées par l'existence des mines. L'élaboration de ces premiers objets en fer suppose une certaine spécialisation artisanale au service d'une élite pouvant se permettre de les acquérir.

## Bibliographie

- AA.VV. (2000) : "L'hàbitat protohistòric a Catalunya, Rosselló i Lluçanès Occidental. Actualitat de l'arqueologia de l'edat del Ferro", *Actes del XXII Col·loqui Internacional per a l'Estudi de l'edat del Ferro*, Série monographique 19, Gérone.
- (2002) : *Ibers a l'Ebre, recerca i interpretació*, *Actes I Jornades d'Arqueologia, Tivissa, 23-24 novembre 2001*.
- Almagro Gorbea, M. (1993) : "La introducción del hierro en la Península Ibérica", in : *Contactos precoloniales en el período protorientalizante*, *Complutum*, 4, 81-94.
- Asensio, D., C. Belarte, C. Ferrer, J. Noguera, J. Sanmartí et J. Santacana (1994-1996) : "El poblament de les comarques del curs inferior de l'Ebre durant el Bronze Final i la Primera Edat del Ferro", *Gala*, 3-5, 301-317.
- Aubet, M.E. (1993) : "El comerç fenici i les comunitats del ferro a Catalunya", *Laietania*, 8, 23-40.
- Bosch-Gimpera, P. (1913-1914) : "Campanya arqueològica de l'Institut d'Estudis Catalans al límit de Catalunya i Aragó (Casetes, Calaceit i Maçalió)", *AIEC*, 5, 818-838.
- (1921-1926) : "Les investigacions de la cultura ibèrica al Baix Aragó", *AIEC*, 7, 77-80.
- (1932) : *Etnologia de la Península Ibèrica*, Barcelona, Edit. Alfa.
- Castro Martínez, P. (1994) : *La sociedad de los Campos de Urnas en el nordeste de la Península Ibérica, la necrópolis de El Calvari (El Molar, Priorat, Tarragona)*, BAR Int.Ser. 592, Oxford.
- Esteve Cálvez, F. (1974) : "La necrópolis ibèrica de l'Oriola cerca de Amposta", *Estudios ibéricos*, 5, CSIC.
- Esteve Cálvez, F. (2000) : *Recerques Arqueològiques a la Ribera Baixa de l'Ebre*, I-II, Amposta.
- Genera i Monells, M. (1979) : *Evolució del poblament prehistòric i protohistòric : inventari arqueològic*, Thèse de doctorat, Universitat de Barcelone (Résumé publié en 1980).
- (1991) : *L'Ebre final : del Paleolític al món romà*, Centre d'Estudis Dertosencs 37, Tortosa.
- (1994) : "Introduction of Iron in Southern Catalonia", *Actes du XV Congrès de l'UISPP (Bratislava, septembre 1991)*, Institut d'Archéologie de l'Académie Slovaque des Sciences Slovakia Bratislava 93, Rédigé : JURAJ PAVUK, Nitra, 228-233.
- (1995) : *El poblat protohistòric del Puig Roig del Roget (el Masroig, Priorat)*, Collection "Memòries d'Intervencions Arqueològiques a Catalunya" 17, Barcelone.
- (2002a) : "El jaciment protohistòric del Puig Roig del Roget (El Masroig) : Un hàbitat d'antics miners i metal·lúrgics", *I Simposi Llatí de mineria i patrimoni miner a la Mediterrània*, *Bellmunt 8-10 novembre 2002*, 9-24.
- (2002b) : *Ebre-Siurana. Rius plens d'història*, Catalogue de l'exposition "Ebre-Siurana. Rius plens d'història", 5 septembre - 3 novembre 2002.
- Genera, M. (2004) : "La musealización de un yacimiento del Bronce final en el sudeste de Catalunya : el Puig Roig del Roget (Masroig, Priorat)", *Primeras Jornadas sobre la Edad del Bronce en tierras valencianas y zonas limítrofes*, *Villena*, 18-20 abril 2002, 627-634.

- (sous presse) : *Beer consumption in a wine landscape : some examples of prehistoric settlements in the Ebre*, BAR Int.Ser., Oxford.
- Genera i Monells, M. et C. Brull i Casadó (1996) : "A model of settlement in the later Bronze Age in Catalonia meridional countries : the site of Puig Roig del Roget", *XIII congrès de l'UISPP*, Forlì (Poster).
- (1998) : "Anàlisi estructural dels elements defensius i de tanca al poblat del Puig Roig. El Masroig. (El Priorat)", *XI Col·loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà. Comerç i vies de comunicació (1.000 aC – 700 dC)*, Puigcerdà, 101-105.
- Genera i Monells, M., J.-M. Mata-Perelló et J.-C. Melgarejo i Draper (1998) : "Proyecto de musealización del parque arqueológico y geológico de la zona minera de Bellmunt i el Molar, comarca del Priorat, Catalunya", *III Sesión científica sobre el patrimonio minero metalúrgico, Huelva, noviembre*, éd. sur CD.
- Junyent, E. (1992) : "Els orígens del ferro a Catalunya", *Revista d'Arqueologia de Ponent*, 2, 21-35.
- Maluquer de Motes, J. (1983) : *El poblado paleoibérico de la Ferradura, Ulldecona (Tarragona)*, Publicaciones del PIB, 7, Universitat de Barcelone.
- (1984a) : "La indústria paleoibèrica catalana de joieria i quincalleria", *Pyraea*, 19-20, 77-89.
- (1984b) : *La necròpolis paleoibèrica de "Mas de Mussols" (Tarragona)*, Publicaciones del PIB, 8, Universitat de Barcelone.
- (1987) : *La necròpolis paleoibèrica de Mianes, Santa Bàrbara (Tarragona)*, Publicaciones del PIB, 9, Universitat de Barcelone.
- Mascort, M., J. Sanmartí et J. Santacana (1989) : "L'establiment protohistòric d'Aldovesta (Benifallet, Baix Ebre). Un punt clau del comerç fenici a la Catalunya meridional", *Tribuna d'Arqueologia 1987-1988*, Barcelone, 69-76.
- Maya, J.-L., F. Cuesta, J. López Cachero et al. (1998) : *Genó : un poblado del bronce final en el Bajo Segre (Lleida)*, Publicacions de la Universitat de Barcelona, Barcelone.
- Mayoral, F. (1991) : "Elements classificatoris i entitats socials a l'horitzó ibèric antic del Montsià-Baix Maestrat", *Estrat*, 4, 5-19.
- Moret, P. (1996) : *Les fortifications ibériques : de la fin de l'âge du Bronze à la conquête romaine*, Madrid.
- Nicolardot, J.-P. et G. Gaucher (1975) : *Typologie des objets de l'âge du Bronze en France*, Société Préhistorique Française, Paris.
- Oliver, A. (1996) : "El Bronce Final-Hierro en la provincia de Castellón", *El bronce Final y la 1ª Edad del Hierro en el sector oriental de la Península Ibérica. Bajo Aragón Prehistoria*, 9-10, 309-322.
- Plens Giral, M. (2002) : "Fitxa Núm. 90, 'ganivet'. Catàleg de la Sala d'Arqueologia", *Quaderns de la Sala d'Arqueologia de l'Institut d'Estudis Ilerdencs*, 2, 194.
- Pons, E. (1982-1983) : "Introducció aproximativa de la metal·lúrgia del ferro antic a Catalunya", *Annals de l'Institut d'Estudis Gironins. Homenatge a Carles Rahola*, 26, 45-61.
- (1984) : "El pas de l'Edat del Bronze a la del Ferro a Catalunya", *6ª Col·loqui Internacional de Puigcerdà, Institut d'Estudis Ceretans*, Puigcerdà, 15-27.
- (2003) : "De l'edat del bronze a l'edat del ferro a Catalunya : desplaçaments, estades i canvi cultural", *Cota Zero*, 18, Vic, 106-130.
- Rafel, N. (2003) : *Les necròpolis tumulàries de tipus baixaragonès : les campanyes de l'Institut d'Estudis Catalans al Matarranya*. Monografies 4, Barcelone.
- Rauret, A. (1976) : *La metalurgia del bronce en la Península Ibérica durante la Edad del Hierro*, Institut d'Arqueologia i Prehistòria, Publicacions eventuales, 25.
- Rovira, C. (1998) : "Les premiers objets en fer de Catalogne (vii<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> s. av. n-e)", *Monographies Instrumentum*, 4, Montagnac, 45-54.
- Ruiz Zapatero, G. (1992) : "Comercio protohistórico e innovación tecnológica : la difusión de la metalurgia del hierro y el torno del alfarero en el NE de Iberia", *Gala*, 1, 103-116.
- Vilaseca Anguera, S. (1943) : *Poblado y necròpolis prehistòrica de Molá (Tarragona)*, Acta AEI, Madrid.
- (1947) : "El Campo de Urnas de les Obagues del Montsant i la evolució de la cultura de las urnas en el sur de Cataluña", *Archivo Español de Arqueologia*, 20, Madrid, 28-45.
- (1973) : *Reus y su entorno en la prehistoria*, I-II.